

EASTERN PLAYS

DE KAMEN KALEV

FICHE TECHNIQUE

BULGARIE - 2010 - 1h23

Réalisateur & scénariste :
Kamen Kalev

Photo :
Julian Atanasov

Musique :
Jean-Paul Wall

Interprètes :
Christo Christov
(Itso)
Ovanes Torosian
(Georgi)
Saadet Isil Aksoy
(Isil)
Nikolina Iancheva
(Niki)
Ivan Nalbantov
(Le père d'Itso et Georgi)
Krasimira Demireva
(La belle mère D'Itso et Georgi)
Hatice Aslan
(La mère d'Isil)
Kerem Atabeyoglu
(Le père d'Isil)



SYNOPSIS Itso a pris ses distances avec ses parents jusqu'au jour où il secourt une famille turque, agressée par un groupe de néo-nazis. Parmi eux, se trouve son jeune frère Georgi, qui participe depuis peu à des ratonnades. En se rapprochant de Georgi et de la jolie Turque qu'il a sauvée, le tourmenté Itso entreprend un cheminement intérieur qui pourrait l'entraîner vers la voie du salut.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cahiers du Cinéma - Thierry Méranger
Le triomphe de la fiction sur la mort.

Excessif - Romain Le Vern
Eastern Plays possède ce mélange de noirceur et de mièvrerie, de désenchantement et de romantisme que l'on retrouve chez les post-adolescents mélancoliques. C'est son atout, sa beauté et peut-être sa limite.

Le Monde - Jean-François Rauger
Sa justesse de ton s'allie en effet à un réel talent dans la



CINÉMA[s]
LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



description d'une forme de dérive triste et poétique. La carte de la sincérité paie, encore davantage quand le budget ne permet pas les retouches, ce qui est le cas ici. Il y a des années que le cinéma bulgare ne nous avait donné un premier long métrage aussi intéressant.

Positif - Vincent Thabourey

Très ancré dans le réel, **Eastern Plays** surprend : la description de ces vies à la marge et le soin apporté à la captation de leurs trajectoires font naître une tension dramatique.

TéléCinéObs - François Forestier

Il y a quelque chose de très touchant dans cette errance apparente, ce flottement dans lequel les personnages se cherchent : la fin du film, sur un ferry qui traverse le Bosphore, est à la fois mystérieuse et rédemptrice. Incontestablement, Kamen Kalev est un jeune réalisateur à suivre.

Télérama - Jacques Morice

Tout est paisible et frémissant à la fois. L'écho d'une vie antérieure. D'une paix intérieure...

Critikat.com - Benoît Smith

Kalev éprouve manifestement le besoin de dire des choses et de traiter certaines thématiques [...] mais paradoxalement, son vouloir-dire et son désir de maîtriser la facture de ce premier long métrage ne le mènent pas aussi loin qu'il ne le voudrait. Espérons qu'il n'en reste pas là.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto
(...) Un rythme à la fois flottant et déglingué, qui épouse son vide existentiel, entre soirées arrosées et traitement à la méthadone.

PROPOS DU RÉALISATEUR

(...) *Quelles ont été les retombées de la sélection de votre film à la Quinzaine des Réalisateurs ?*

Énormes ! **Eastern Plays** a été acheté par Memento Films pour les ventes internationales. On ne s'attendait pas du tout à ce qu'il soit distribué car il était considéré comme un film à potentiel festivalier plus que commercial. Dans un contexte mondial très dur pour les distributeurs de films d'auteurs, on s'en sort plutôt bien.

Aviez-vous la volonté de rendre compte, avec votre film, de la réalité de la Bulgarie aujourd'hui ?

(...) Évidemment, il reflète une partie de la réalité actuelle du pays mais son propos est universel. (...)

Vous accordez une place importante à la musique live dans Eastern Plays. Qu'insufflé-t-elle à votre film ?

Elle correspond au milieu violent dans lequel évolue le jeune frère. J'ai filmé des groupes underground, inconnus en Bulgarie, que je suis allé dénicher dans des rades. La chanteuse à l'accordéon que l'on voit à l'écran s'appelle Ronnie et joue dans le groupe Nassecomix. (...)

La scène, très forte, entre le psy et Itso rend compte des tourments du personnage. Il dit qu'il «se sent plus attiré par le feu que par l'espoir» mais surtout qu'il a «besoin de trouver une vérité et d'y croire». La trouve-t-il comme une rédemption à la fin du film ?

On ne peut pas comprendre une vérité mais au mieux, la subir. C'est ce qui arrive à Christo avec le vieux monsieur. Cette rencontre l'inspire et lui donne le déclic pour cesser de tourner en rond. C'est un pas qu'il franchit. La fin est ouverte et lumineuse. Cette scène avec le psy était compliquée. J'avais assisté à une vraie séance de thérapie de Christo Christov et je savais qu'à l'issue de chacune d'elles, il pleurait. Cette séquence n'était pas écrite dans le scénario, on avait juste des repères. Ce n'était pas son vrai psy mais bien un thérapeute croyant. Je voulais que son discours soit très décalé et n'aide pas le personnage. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Long métrage :
Eastern Plays 2010

Courts métrages :
Rabbit Troubles 2007
Get the Rabbit back 2005

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°581/582, 589
Cahiers du Cinéma n°646, 654
Fiches du Cinéma n°1946/1947